

et d'autres personnes invitées, se réunissent dans la vaste salle de communauté des sœurs, où tous les objets destinés à être distribués se trouvent placés au pied de la statue de Marie. Après divers exercices propres à intéresser l'assemblée, et à augmenter la joie de cette pieuse fête, les pensionnaires s'avancent sur deux files, chacune conduisant par la main l'enfant pauvre qu'elle a résolu de vêtir ; et, arrivées devant la statue, elles prennent les trousseaux préparés et étiquetés, et les remettent chacune à l'une des petites filles, avec un pain assez considérable pour que celle-ci puisse en faire part à ses parents. C'est au pied de la statue de Marie qu'a lieu cette distribution, pour faire comprendre aux enfants pauvres qu'elle leur est faite au nom et comme par les mains de cette aimable mère ; et c'est à l'occasion de la mort de la sœur Bourgeoys, dont le buste est aussi exposé dans la salle, pour exprimer que cette sainte fondatrice est toujours présente en esprit au milieu de ses enfants, et qu'elle préside à cette pieuse et innocente réunion. Car sa mémoire est en vénération parmi les élèves, aussi bien que parmi leurs parents, qui tous la regardent avec raison comme la source du bien que la Congrégation ne cesse de produire, et comme l'instrument qui